

Le Petit Echo de Saint Jacques

Le MOT de la PRESIDENTE



Le bonheur des fêtes de Noël et de fin d'année n'est plus qu'un lointain mais si précieux souvenir puisque nous avons pu partager avec ceux qui nous sont chers des moments de joie et de convivialité après ces périodes de confinement.

Les contraintes liées au virus sont grandes et frustrantes, pour vous comme pour nous.

Les rencontres musicales de Saint Jacques nous manquent et laissent un grand vide. Nos amis concertistes traversent une période bien difficile. Le public qui les porte, les encourage, n'est pas là et à ce soutien, à ces rencontres enrichissantes, à ce partage émotionnel viennent s'ajouter les problèmes financiers.

Dans cette période incertaine où les projets sont difficiles à concrétiser, où les annulations se multiplient, je voulais vous dire mon espoir de vous retrouver, public ami, dans un avenir que je souhaite le plus proche possible. Nous partagerons alors, tous ensemble et dans la joie, cette musique que nous aimons tant et qui fait partie de notre vie.

Un Petit Echo un peu plus fourni cette fois-ci mais je souhaitais vous offrir la belle interview donnée par Marianne. Bonne lecture et prenons le temps de déguster ce moment exceptionnel de partage

« La Culture porte et partage les émotions. Elle donne à l'humanité et à chacun de nous la joie et le bonheur de respirer. »

Stéphane THERI

Nicole BARRABES

Concertistes et spectateurs : une belle rencontre

.Hélas! nous n'avons pas eu, au premier trimestre, de rencontre. Le concert Musique et Vin avec **Yves HENRY et quatre vigneronnes** n'a pu avoir lieu en janvier pour la Saint Vincent, comme tous les ans. Ce n'est que partie remise.



2021 n°23

avril

Sommaire :

Un programme de qualité quoique allégé

Une magnifique interview de Marianne PIKETTY si révélatrice de son talent, de sa créativité et sa générosité

Beaucoup d'espoir et la volonté de faire vivre notre association en dépit du contexte si préjudiciable à nos artistes



Dans ce numéro :

Programme 2021	2
Concertistes et spectateurs une belle rencontre	3,4,5, 6,7
Quelques petits potins	8
Que deviennent-ils ?	8

*Demandez le programme ...

Dimanche 16 Mai 16h	Château Saint Jacques d'Albas à Laure Minervois	Nicolas STAVY piano, Jean Yves CLEMENT lecteur (REPORT du concert du 28 Mars 2020) Concert 25 euros Verre de l'amitié
Samedi 29 Mai 18h 30	Château Saint Jacques d'Albas à Laure Minervois	Jérémy GARBARG , violoncelle Kojiro OKADO , piano (REPORT du concert du 16 MAI 2020) Concert 25 euros Verre de l'amitié

2021 :7ème édition du festival « Musique en Minervois »

sous la direction artistique de François CHAPLIN

Vendredi 18 juin 20h 30	Château Saint Jacques d'Albas à Laure Minervois	Quatuor « Fidélio » Camille FONTENEAU violon David PETRLIK violon Anna SYPNIEWSKI alto Volodia VAN KEULEN violoncelle Concert 25 euros
Samedi 19 juin 17h 30 et 18h30	Château Saint Jacques d'Albas à Laure Minervois	17h 30 jeune talent : Constant DESPRES concert gratuit 18h 30 Marie Josèphe JUDE piano Pierre GENISSON clarinette Concert 25 euros verre de l'amitié
Dimanche 20 juin 17h30 et 18h30	Château Saint Jacques d'Albas à Laure Minervois	17h30 Première de la création de la sonate pour piano, flûte et violoncelle de Gilles ARCENS par Martine LAURE piano, Vincent PROST violoncelle, Robert THUILLIER flûte 18h30 François CHAPLIN , piano Ophélie GAILLARD violoncelle Concert 25 euros verre de l'amitié

*Sous réserve des conditions sanitaires

Complément d'information sur le site WWW.stjacquesmusique.com

Concertistes et spectateurs : une belle rencontre

Nous vous livrons dans **son intégralité** l'ITV donnée par **Marianne PIKETTY à la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés)** car il nous a paru important de vous offrir cette approche de la musique, des chemins empruntés, de cette passion.

Quel est votre parcours musical, Marianne Piketty ?

J'ai la chance d'avoir eu très jeune des expériences marquantes qui m'ont donné le goût de la scène. A 7 ans, j'ai joué avec orchestre à la salle Pleyel et tourné dans *Domicile conjugal* avec François Truffaut. Après des études au CNSM de Paris, je suis partie 10 ans poursuivre ma formation aux Etats-Unis à la Juilliard School et avec Itzhak Perlman. Ce sont dix années sans lesquelles je ne serais pas celle que je suis aujourd'hui. De retour en France, j'ai rapidement eu la chance d'enseigner au CRR de Versailles puis au CNSM de Lyon. La transmission a toujours eu une place privilégiée. J'ai construit mon évolution artistique par des activités assez éclectiques : musique de chambre avec de formidables partenaires, concerts en solistes, transversalité, créations contemporaines. Et plus récemment, j'ai eu le désir de rassembler toutes ces expériences dans *Le Concert Idéal*, un espace de créativité, de partage, d'exploration.

Vous avez fondé votre ensemble *Le Concert Idéal* en 2013. Pourquoi ce désir ? Etait-ce pour vous le seul moyen de créer les projets qui vous tenaient à cœur ?

A l'origine, on me demandait des concerts en milieux ruraux. J'ai commencé par réunir des musiciens qui avaient ce désir de porter la musique devant 20 personnes dans de petits villages. C'est comme cela que *Le Concert Idéal* a commencé ! Nous ne pensions pas nos concerts de façon conventionnelle puisque nous étions dans une situation de médiation. Cette première identité originelle de l'ensemble est très importante.

Ensuite, nous avons développé notre travail en croisant des arts pour repenser le concert. Tous les musiciens de l'ensemble ont une double formation « musique ancienne » et musique dite « moderne », ce qui permet au *Concert Idéal* d'être un lieu où nous explorons un répertoire très vaste. Nous travaillons également avec des chorégraphes, des metteurs en scène, des créateurs lumière, en repensant le concert sur sa forme même. Nos concerts sont conçus comme un tout. J'admire chaque musicien du Concert Idéal dans ce désir d'oser parfois se mettre en déséquilibre pour ouvrir vers de nouveaux horizons.

Une sorte d'œuvre d'art totale ?

De la musique « à voir et à entendre ». La démocratisation, amener la musique classique au plus grand nombre, me procure beaucoup de joie. Mais j'ai le désir de le faire sans démagogie. Je pense vraiment que la musique classique est accessible à tous si on sait trouver les bonnes clés d'écoute ou les bons moyens. Dans certains programmes, je prends la parole pour expliquer les œuvres. Dans d'autres, la mise en mouvement et en lumière suffisent à accrocher le public, y compris s'il n'est pas mélomane. C'est l'émotion musicale qui nous intéresse.

Pourrait-on dire que vous utilisez la mise en espace comme outil de transmission ?

Certainement mais au-delà. Le fait de travailler avec des chorégraphes, mais aussi d'oser des répertoires allant du 12^e siècle à la création contemporaine est un dépassement. Un peu comme un équilibriste. C'est dans ce déséquilibre qu'on se découvre soi-même : il s'agit d'un dépassement artistique pour chacun d'entre nous.

Pourquoi cette envie de tisser des liens entre les répertoires ?

Souvent, les programmes jaillissent d'un désir. *Vivaldi-Piazzolla* (disque *Les Saisons*, 2016, ndlr) était une évidence. Nous travaillions sur une transcription de Piazzolla intégrant des citations de Vivaldi. Ces résonances permettent parfois de redécouvrir certaines œuvres. Elles se révèlent différemment selon le contexte dans lequel elles sont placées. Je ne pars pas d'un concept mais du désir d'une œuvre, d'une époque. Ensuite, je cherche les justes résonances, je fais dialoguer certaines œuvres pour finalement faire émerger le concept du programme

Votre dernier disque *L'Heure Bleue*, qui était nommé aux Victoires de la Musique Classique 2021 dans la catégorie « enregistrement », se construit totalement sur cette notion de dialogue. Comment a émergé son concept ?

L'idée est venue du désir de jouer le concerto d'Hartmann, qui est pour moi une œuvre visionnaire d'une incroyable force expressive et celui d'approcher l'univers d'Hildegarde de Bingen. De là, nous avons construit le concept du programme : un cheminement dans la nuit avec cette promesse d'une renaissance et d'un jour meilleur. *L'Heure Bleue* est ce moment de silence, de bascule à la fin de la nuit ... un peu ce que nous sommes en train de vivre actuellement en fin de compte.

Dans *L'Heure Bleue*, vous interprétez également une très belle création de Philippe Hersant : *Une vision d'Hildegarde*. Quel est votre rapport à la création contemporaine ?

C'est une chance et une source de beaucoup de joies. Chaque rencontre est différente.

Pour *L'Heure Bleue*, nous interrogeons un compositeur contemporain, Philippe Hersant. « Quelle résonance lui inspirent ces deux compositeurs, Hildegarde de Bingen et Karl Hartmann, visionnaires et engagés que 8 siècles séparent » ? Il y répond par *Une vision d'Hildegarde*, une œuvre lumineuse et ascensionnelle.

Pour le disque précédent (*Le Fil d'Ariane*, 2019, ndlr), avec Alex Nante, c'était un processus créatif totalement différent et assez extraordinaire. Nous travaillions sur Locatelli, compositeur italien trop méconnu, et notamment sur sa célèbre *Plainte d'Ariane*. J'ai alors eu envie de travailler autour de ce mythe, celui d'Ariane. Nous avons imaginé un déroulé dramatique des œuvres de Locatelli, puis nous avons demandé à Alex Nante, non pas de faire une seule création, mais d'entremêler sa création avec les œuvres de Locatelli pour ainsi décliner le mythe d'Ariane et des thèmes qui me sont chers : l'errance, le rapport au temps, les moments de bascule. Alex a complètement joué le jeu, reprenant des extraits et même une basse pour nous offrir « Arianna ». C'est un programme que j'aimerais vraiment reprendre et faire découvrir.

Vous êtes en plein enregistrement de votre programme *Impressions Vénitiennes*, que pouvez-vous nous en dire ?

C'est un autre voyage, un peu différent de ce que nous avons fait jusqu'à présent puisqu'il se focalise sur un lieu et une époque.

Cette fois, pas de dialogue, pas de création contemporaine ?

Nous avons envie cette fois d'explorer Venise, et en particulier, ce foisonnement musical extraordinaire des 17^e et 18^e siècles. Nous travaillons avec Olivier Fourés, musicologue spécialiste de ce répertoire qui nous a donné accès à près de 45 minutes d'inédits de Vivaldi, et notamment des éléments permettant la reconstruction d'un concerto pour violon-violoncelle. Puis, autour de ce compositeur emblématique qu'est Vivaldi, nous avons construit un programme festif, joyeux, contrasté avec Ziani, une danse de Turini, Albinoni, Gallo... *Impressions Vénitienes* sera d'ailleurs un spectacle mis en lumière et en mouvement. Cette démarche d'exploration est vraiment au cœur de l'identité du *Concert Idéal*. Travailler sur ce programme foisonnant et joyeux est salvateur en ce moment !

J'espère que nous pourrons le présenter comme prévu au festival d'Avignon cet été, dans cette ville qui ressemble par certains côtés en juillet, à Venise : une ville qui vibre d'art et de culture.

Dans ce programme, vous interprétez également un arrangement inédit pour violon de Barbara Strozzi (1619-1677), en quoi est-ce important pour vous de vous engager dans la mise en valeur des femmes compositrices ?

Il ne s'agit pas et il ne s'agit plus pour moi de s'interroger sur la mise en valeur des femmes compositrices. Je suis toujours en recherche d'œuvres rares, les femmes en font partie. Le récitatif de Barbara Strozzi est une merveille ! Il me donne un espace d'expression. Il se devait d'être dans ce programme. Il en va de même pour Hildegarde de Bingen, Clara Schumann, Lili Boulanger, Amanda Maier, Camille Pépin et bien d'autres. Elles sont incontournables dans mon univers artistique.

L'enregistrement de ce nouveau disque se fait à l'Abbaye de Noirlac. C'est là que vous aviez également enregistré vos disques précédents. Ressentez-vous une connexion particulière et personnelle avec ce lieu ?

Le Concert Idéal s'est vraiment construit à l'abbaye de Noirlac. Son directeur artistique, Paul Fournier, encourage les artistes à toujours plus de créativité, à dépasser leurs limites, à imaginer, oser. L'idée de mêler Locatelli et Nante ne l'effraie pas, bien au contraire. J'ai également le sentiment que ce lieu est habité. Il vibre par lui-même, ses murs ont une histoire. Quand nous interprétons Hildegarde de Bingen, son œuvre a toute sa place dans l'Abbaye. Je suis très attachée à Noirlac : nous avons une chance immense d'y être en résidence !

Avec quels talents musicaux de la nouvelle génération aimeriez-vous travailler ?

Il y a d'abord les musiciens du *Concert Idéal* avec lesquels je travaille, cette jeune génération qui a une ouverture d'esprit extraordinaire !

Puis les compositeurs : Alex Nante, partenaire privilégié (compositeur argentin de 29 ans, ndlr) qui nous écrit un concerto et des transcriptions d'œuvres de Lili Boulanger et de Eugène Ysaÿe pour notre prochain projet, et qui sera présenté à l'Orchestre National de Lille en 2022. Camille Pépin, avec qui nous avons hâte de collaborer pour le Festival de Besançon. J'aimerais aussi rencontrer des réalisateurs pour travailler à de nouvelles formes de diffusion numérique. J'ai l'impression qu'il y a autre chose à imaginer que les captations ou les clips, des objets qui soient plus proches de la création cinématographique ou du documentaire, témoignages d'une expérience qui pourraient être autant de leviers de médiation.

Comment avez-vous vécu artistiquement cette année 2020 ?

Ayant une vie très active, je me suis d'abord reposée ! Ensuite, j'ai été prise par une sorte d'agitation car ce vide m'angoissait... J'ai appris à l'accepter progressivement et j'ai commencé à réfléchir à de nouvelles formes que j'espère expérimenter, en prenant mon temps. Nous avons énormément à apprendre, dans le classique, sur le sujet du numérique.

Je suis également professeure donc j'ai essayé d'être très présente pour soutenir les étudiants, pour qu'ils gardent leurs désirs, leurs rêves, un sens à leur vie, leur vocation artistique. J'espère que ce temps trop long de silence, d'éloignement, de relations virtuelles confirmera notre besoin absolument essentiel de lien, de culture, de nature ! Je m'inquiète des conséquences. Nous ne pouvons pas vivre isolés. Les réseaux sociaux ne comblent absolument pas ce vide : je les vis comme de l'agitation superficielle !

Ce vide, on le comble par la créativité ?

Si on l'accepte, cette vacuité se transforme et devient alors propice à l'imaginaire, à la créativité. C'est aussi l'un des thèmes de *L'Heure Bleue*. Ce vide, ce silence imposé nous force à une certaine forme de sagesse, dans un monde où, au contraire, les choses ont tendance à être une fuite en avant. Mais je sais que pour beaucoup, et surtout pour la jeune génération, c'est une source d'angoisses bien légitimes. C'est une épreuve pour chacun de nous...

Une épreuve pour le monde de la culture sur lequel la crise a eu un impact très fort. Allez-vous penser différemment votre métier de musicienne ?

Je pense que j'ai appris à apprécier tout ce qui m'est donné, à me rendre compte du caractère essentiel du lien humain. La musique est un moyen, un point d'appui pour se tenir debout dans les moments difficiles. La culture, en dépit de ce qu'on peut dire, est essentielle. J'ai aussi appris à apprécier ce temps ralenti en développant un rapport au temps différent et je l'espère, un peu de sagesse...

La crise a également fait naître de belles initiatives, notamment des projets collectifs, ce sont des choses qui vous inspirent ?

J'aimerais y travailler en région Centre-Val de Loire. Cette crise m'a fait reprendre conscience du caractère essentiel du collectif. J'ai trouvé extraordinaire l'initiative du Grand-Est'ival (projet de festival itinérant lancé par 13 ensembles de la région Grand Est, avec près de 150 concerts du 16 juillet au 2 août 2020, ndlr) : tous ces directeurs et directrices artistiques, tous ces administrateurs qui ont travaillé ensemble. Toutes ces différences rassemblées : musique actuelle, musique médiévale, musique contemporaine, avec un même désir pour tous d'aller vers le public. D'un seul coup, il y avait cette envie de partage et de rendre les choses possibles. L'idée d'un festival collectif et itinérant à un moment où les gens sont tellement individualistes est géniale ! J'adorerais que nous arrivions à créer quelque chose de similaire avec les ensembles de la région Centre-Val de Loire.

L'ancrage local des artistes s'est réaffirmé, la notion de proximité est devenue beaucoup plus forte...

Nous avons des projets de tournée, en Chine par exemple, et il est nécessaire d'exister à l'international. Mais la crise nous apprend aussi le bonheur et la nécessité de l'ancrage territorial. Pendant le confinement, je n'avais pas opté pour jouer tous les jours sur Facebook. Le concert, comme je le conçois, raconte une histoire, nous fait voyager. L'écran fait obstacle à mon émotion... et je n'arrive par conséquent pas à apprécier un concert derrière un écran. Donc j'ouvrais ma fenêtre, tous les soirs, comme beaucoup d'autres et je jouais. J'expliquais un morceau à mes voisins. Ces moments ont créé des liens d'amitié qui grandissent maintenant et changent mon quotidien.

Pensez-vous que la crise va changer le regard du public sur les artistes ?

Je n'oserais pas me prononcer. Entre les deux confinements, j'étais assez confiante. Les concerts que nous avons eu la chance de donner étaient complets ! Les gens, de tout âge, avaient cette soif de sortir. Des personnes âgées, pour rien au monde n'auraient remis en question leur besoin de sortir même masquées au concert. Une vie sans culture est impossible et pourtant j'ai le sentiment que nous nous refermons... Si la crise perdure, il faudra que les artistes retournent conquérir le public qui se sera habitué à ne plus être là. J'espère que nous saurons construire un monde plus lumineux, une renaissance joyeuse ! Je nous le souhaite. C'est aussi la lumière de *L'Heure Bleue*.

Vos projets résonnent avec l'actualité, ils s'ancrent dans le présent...

Le disque *L'Heure Bleue* est sorti durant le premier confinement... Étonnante coïncidence... J'espère avoir la même intuition avec *Impressions Vénitiennes* et que nous allons vivre un été joyeux et foisonnant de culture !

Vous disiez que votre but est la recherche de l'émotion musicale. Quelle a été votre toute première émotion musicale ?

C'est peut-être lorsque j'ai joué avec orchestre un concerto de Mozart à la Salle Pleyel. J'avais 7 ans et entendre mon petit violon au-dessus d'un orchestre dans cette grande salle était incroyable, même un peu décalé ... Mais ce sont des souvenirs de petite fille ! Je me souviens également d'un moment où j'avais voulu arrêter le violon, à l'adolescence. Au bout de 2 mois, j'avais l'impression de ne plus pouvoir vivre, l'impression d'étouffer. A cet instant, j'ai su que c'était essentiel pour moi. Mes grandes joies musicales sont aussi ces moments de médiation où j'arrive à toucher des gens qui ne connaissent rien de la musique, la découvrent, se l'approprient et l'emportent en eux comme un jardin secret, et j'espère, un pilier intérieur. Je transmets alors ce qu'est la musique pour moi, dans mon quotidien.

Quelle est votre dernière découverte musicale ?

Amanda Maier, une compositrice du XIXe siècle. Je vais explorer ce sillon et il y aura bientôt un enregistrement avec piano autour de cette compositrice.

LA FEVIS rassemble 160 ensembles indépendants. En tant que fondatrice d'un de ces ensembles, quelle est votre définition de l'indépendance ?

Une grande chance aujourd'hui ! Un espace de liberté merveilleux, la possibilité de créer, rêver, partager, découvrir, s'engager ! Une responsabilité aussi...



Le CD « L'heure bleue » de Marianne PIKETTY ,le Concert Idéal , Evidence Classics a été nommé aux Victoires de la Musique Classique 2021

Association Saint Jacques d'Albas

Maison des Associations - Mairie
11800 LAURE MINERVOIS

Tel 06 82 46 11 72
04 68 78 24 82

e-mail : asjamusique@gmail.com

Association loi 1901

n° SIRET 80105605200013

n° Enregistrement préfecture :
W1110034



Le but de l'Association St JACQUES d'ALBAS :

- ★ Faire vivre la Culture à travers toutes ses formes et notamment la Musique en Milieu Rural.
- ★ Faire découvrir à tous la Musique Classique et le Jazz
- ★ Être une passerelle qui permette à chacun de s'ouvrir sur la Musique mais aussi de découvrir à travers des viticulteurs talentueux la richesse et la qualité du vignoble du Minervois.
- ★ Partager avec tous des moments de plaisir musicaux.

Site à consulter :

www.stjacquesmusique.com

Nous avons besoin de vous pour continuer cette aventure.

**Elle est belle et enrichissante
parce que vous êtes à nos côtés.**

Devenez **ADHERENT.**

**Nos tarifs n'ont pas changé: 25 euros individuel ,
40 euros couple.**

**Faites-nous part aussi de vos impressions,
ce que vous avez aimé, moins aimé. C'est important pour nous.
Merci**

Petits « potins » de l'Association Saint Jacques

La vaccination se poursuit et certains membres du bureau ont pu être vaccinés.

Les autres attendent mais cela va venir et nous verrons alors la fin de notre isolement.

Disciplinés, nous saurons conserver les gestes barrières et nous pourrons alors nous retrouver à Saint Jacques pour des concerts de qualité. Nous attendons avec impatience de vous revoir.

Que deviennent-ils ?

Gabriel BIANCO que nous avons reçu plusieurs fois à Saint Jacques va sortir en mai 2021 avec le quatuor **ECLISSES** un CD « EVOCAÇION » autour de la musique espagnole avec des arrangements de Torroba, De Falla, Albeniz, Debussy, Boccherini et une version inédite de « Asturias » pour 4 guitares.

